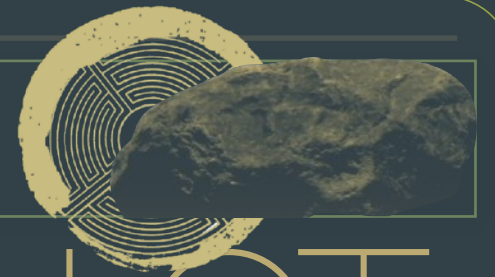


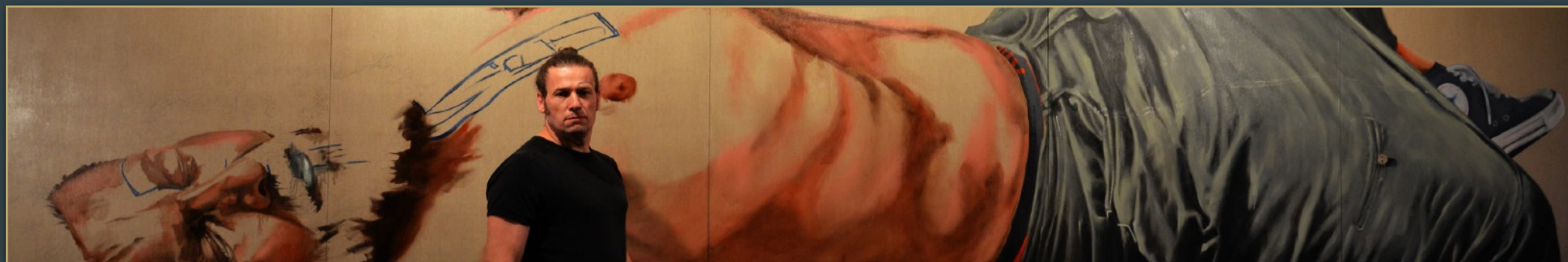
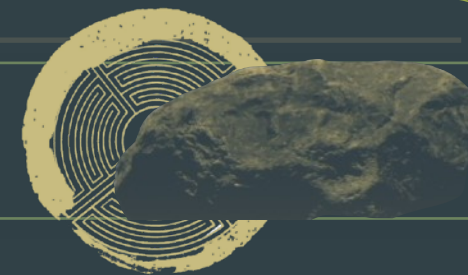
SEBASTIEN LAYRAL
ARTISTE PLASTICIEN

PROJET



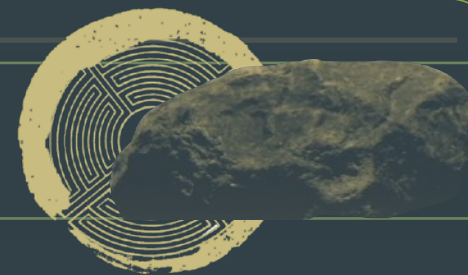
AVEC MARE AGNES GILLOT





« ... Un subtil contraste apparaît dans le travail de Sébastien Layral, le gigantisme des toiles et la carrure de l'homme côtoient une démarche non pas tournée sur la démonstration de force, mais vers l'être aux autres. Cet équilibre oeuvre dans le travail participatif qu'il propose et trace un sillon qui maintient le lien en créant une trace émotionnelle entre les différents supports ; de la toile à la peau à l'inscription mémorielle des participants. Ainsi, la brutalité de certaines peintures vient déborder du châssis pour venir s'inscrire dans les autres, et les autres en lui et inversement... Une oeuvre de la mise en relation qui travaille sur le champ des limites, la spatialisation de l'inscription, qu'elle soit physique ou psychique. L'homme-artiste arrive à convoquer un public qu'il rend acteur de son processus de création... »

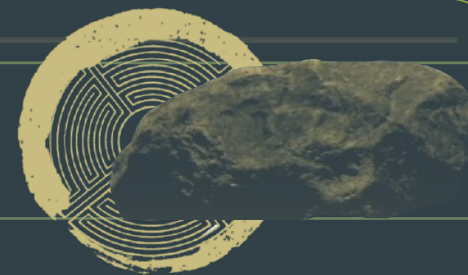
Extrait du texte de Marielle Degioanni



© James Bort / Opéra national de Paris

Marie Agnès Gillot

Page 2	STATEMENT
Page 3	SOMMAIRE
Page 4	PARTICIPANTS
PAGE 5	PROCESS
Page 6	PROCESSUS
Page 7	LA LUMIERE
Page 8	L'ORACLE
Page 9	LES HARMONISTES
Page 10	LES GARDIENS
Page 11 - 12	LA PEINTURE
Page 13	LE LIEU
Page 14	L'INSTALLATION
Page 15	FRAGILE
Page 16 - 22	TEXTE DE MIGRATION
Page 23-24	EXPOSITIONS
Page 25	ÊTRE AUX AUTRES



L'Ensō est défini comme un cercle, symbolisant en zen l'illumination, la force, l'élégance, l'univers et la vacuité.

La LUMIERE : Marie Agnès Gillot, danse et chorégraphie.

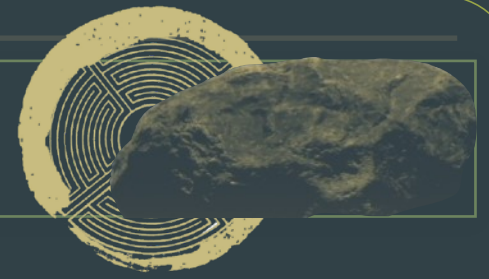
L'ORACLE : Didier Morville, lecture.

LES HARMONISTES : Sylvie Cagnioncle & Christophe Debout

FRAGILE : Siaka Dumbia, modèle.

Les GARDIENS : Christian Pogorely, Mickael Frid

La RETOUCHEUSE : Cristelle Buvat



ETOILES? (2018-?)
1 Performance

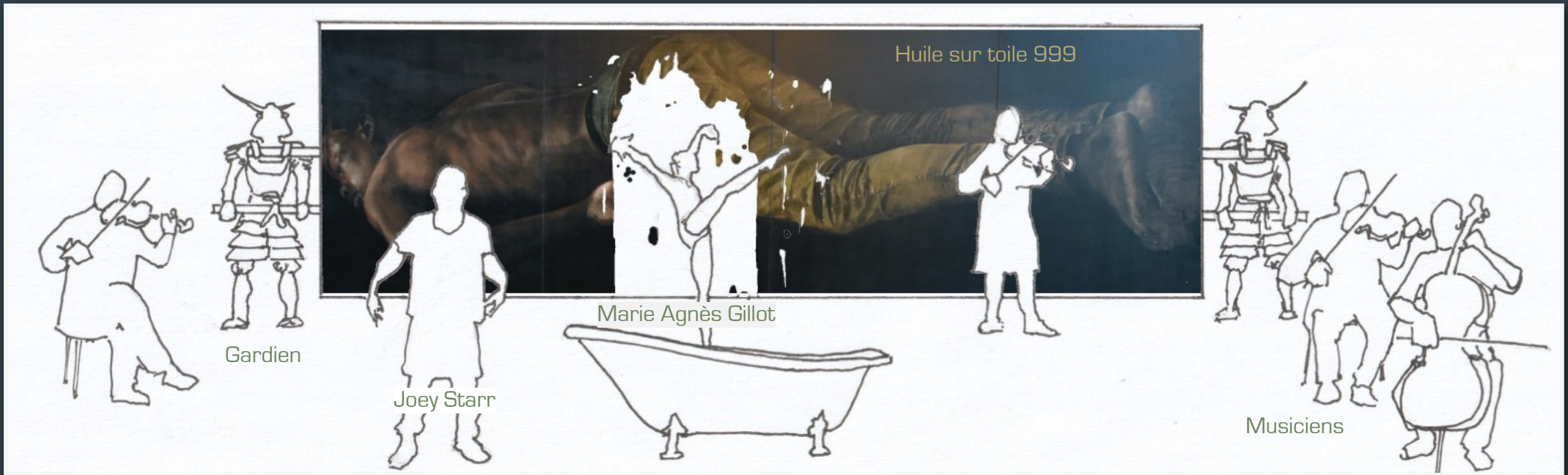
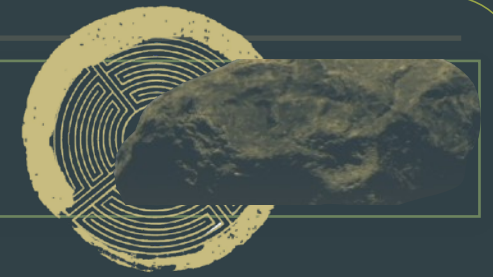
« Étoile[s], Star[r(s)], de l'association de leur lecture jaillit la lumière qui guide ceux qui ont perdu le chemin, ceux qui dans la vie n'ont plus rien, et ceux qui ne le savent pas encore. »
Je suis parti de la vision de Marie-Agnès sur ce qu'est, à ses yeux, une étoile, en terme d'humanisme, d'éthique, de transmission et d'engagement du corps en lutte. Je souhaite étirer la construction de ce portrait, représentant ces valeurs, jusqu'à ce qu'il devienne non plus juste un réflecteur mais un diffuseur. Je souhaite dire l'étoile, celle qui guide, celle qui montre le chemin. Et je veux créer un lien entre l'étoile et ceux qui la regardent, un lien de réciprocité. Ainsi, comme pour guider les gens perdus, l'étoile sert de boussole. Mais une étoile n'y suffit pas, plusieurs sont nécessaires, si on peut sourire à l'évocation du nom Starr, dans ce jeu de mots simplifié, il reste pour moi un autre repère important que je souhaitais associer. Le lien sera fait avec le public, comme autant d'étoiles nécessaires pour guider les plus fragiles.

Notes de Marie Agnès :

- Un portrait qui prend en compte l'histoire de la famille, résistants qui vinrent en aide aux Juifs traqués pendant la deuxième guerre mondiale. Sauver ceux qui portaient l'étoile, les plus fragiles.
- Un travail de résistance sur son propre corps, résistance parfois menant à marquer le corps, à moduler sa puissance, et devenir étoile.
- « d'étoiles en étoiles », relation à son fils, que j'entends comme un regard sur la transmission.
- La nécessité d'une toile grande pour permettre l'expression du corps.



Les étoiles qui guident les gens perdus



Scénographie de la performance

La toile 999 dont le châssis est solidaire des armures des deux gardiens, sera portée par ses derniers. Ils devront maintenir la surface de celle-ci sur un plan défini par avance, et ce, malgré les assauts de Marie Agnès Gillot.

La trame sonore sera produite par Sylvie Cagnioncle (violoncelle) et Christophe Debouit (électro).

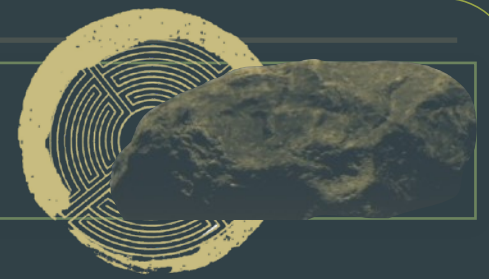
Le texte de la migration écrit par Siaka Doumbia sera lu par Didier Morville.

Face à la toile sera posée une baignoire remplie de peinture acrylique blanche, dont Marie Agnès se servira pour recouvrir, à « bras le corps », l'œuvre peinte de façon classique.

Cet écran blanc masquera la peinture, allégorie à notre rapport culturel, et permettra de révéler une vidéo projetée dessus. La toile, espace représentant l'homme fragile en peinture, sera recouverte de blanc et deviendra un écran e projection vidéo sur lequel figurera le public filmé, et ainsi éclairés comme autant de petites étoiles toutes aussi nécessaires à guider les plus fragiles.

AVEC MARIE AGNES GILLOT
ETOILES? (2018-?)

LA LUMIERE



MARIE AGNES GILLOT



Marie Agnès Gillot

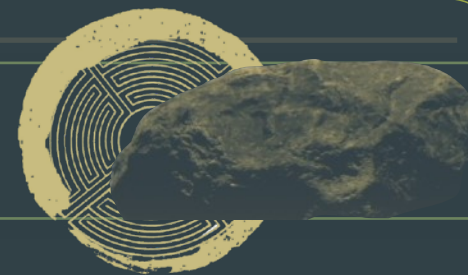
La LUMIERE représente l'action éclairée et portée par une personne servant de repère social. Marie Agnès Gillot, est ici La LUMIERE, celle qui est à la fois le conservateur et le transmetteur de l'idée d'humanisme. Bien plus qu'un simple représentant intellectuel, elle incarne cette idée, et son corps sera le siège de cette harmonisation.

Marie-Agnès Gillot est née d'une mère comptable et d'un père kinésithérapeute. Elle abandonne sa vocation première qui était le chant lyrique et commence la danse à l'âge de cinq ans dans les cours de Chantal Ruault¹.

Sa professeure Chantal Ruault décèle en Marie-Agnès Gillot de nombreuses possibilités et lui conseille de passer le concours d'entrée de l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. Admise, elle quitte Caen pour Paris à l'âge de neuf ans. Marie-Agnès Gillot rencontre des problèmes de santé durant son cursus. Atteinte d'une double scoliose qui lui laissera une déformation du dos et la fera souffrir durant toutes ses années de danseuse, elle se voit contrainte de porter un corset quotidiennement, en le cachant, pendant 21 heures sur 24 et qu'elle ne quitte que pour danser. ([article Wikipedia](#))

AVEC MARIE AGNES GILLOT
ETOILES? (2018-?)

L'ORACLE



DIDIER MORVILLE

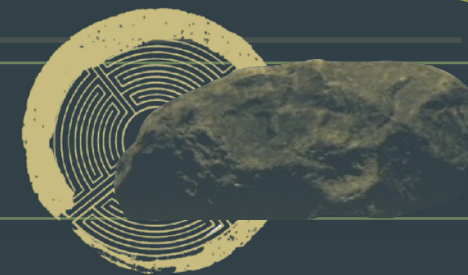


Didier Morville

L'oracle représente l'incarnation d'une idée.

Didier Morville (Joey Starr) va incarner le récit de Siaka. Marie Agnès, Didier Morville : deux étoiles. J'avais vu dans ces deux personnes des similitudes sans savoir qu'elles aussi avaient déjà des liens. La proposition semblait une évidence pour tout le monde. « Pour M'sieur Gillot, ok. » me répondit-il.

JoeyStarr, parfois orthographié Joey Starr⁴, né Didier Morville le 27 octobre 1967 à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), est un rappeur, producteur et acteur français. Il commence sa carrière musicale en duo avec Kool Shen, sous le nom de groupe Suprême NTM, l'un des piliers du hip-hop français durant les années 1990, devenu inactif en 2001, puis reformé sept ans plus tard en 2008. [\[article wikipedia\]](#)



SYLVIE CAGNONCLE & CHRISTOPHE DEBOUIT

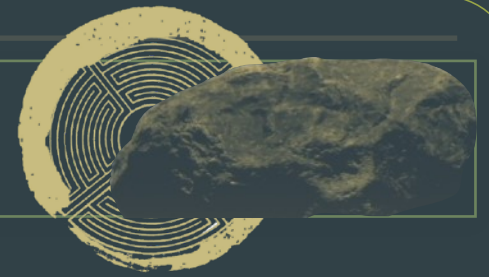


*Sylvie Cagnioncle lors de la performance Libre,
Ecole d'Art de Riom, 2023*



*Christophe Deboit lors de la performance Peintomatou,
Musée de Tournon sur Rhône, 2015*

La partie son est confiée à Sylvie Cagnioncle et Christophe Deboit. Elle est violoncelliste hors normes [chambriste et professeur diplômée] enseignante au conservatoire de Clermont-Ferrand et violoncelliste de l'Orchestre d'Auvergne, et a participé à ma dernière performance. Lui est musicien à la couleur Electro et Métal, il est intervenu dans plusieurs de mes performances. Il sait mon rapport au son dans la préparation de mon travail performatif. Leur sont confiés des éléments de référence faisant lien avec Marie Agnès, Didier, Siaka, le voyage, l'eau, la lumière, la fragilité, l'espoir, le chemin etc...



Base de l'habit des gardiens



Kabuto et armure de Date Masamune

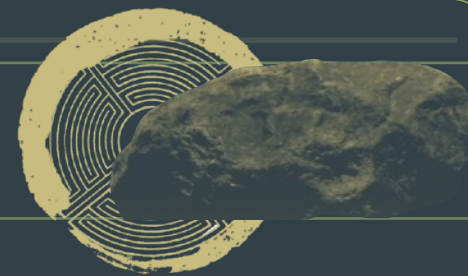
Les GARDIENS représentent la vertu que porte l'intention de départ.

Les GARDIENS porteront cet habit composé d'un Kekogi, d'un Hakama, Obi, et Tabi ainsi qu'une combinaison moulante. L'habit est en cours d'évolution. Il me suit depuis mes premières performances. Tout d'abord blanc, il faisait office d'écran pour la projection vidéo du public sur l'habit. Puis pour des raisons de discrétion est passé au noir complet.

Il sera nécessaire de créer les armures dont la forme sera influencée depuis celle de Date Masamune. Ces dernières seront solidaires du châssis de la peinture.

AVEC MARIE AGNES GILLOT
ETOILES? (2018-?)

LA PEINTURE



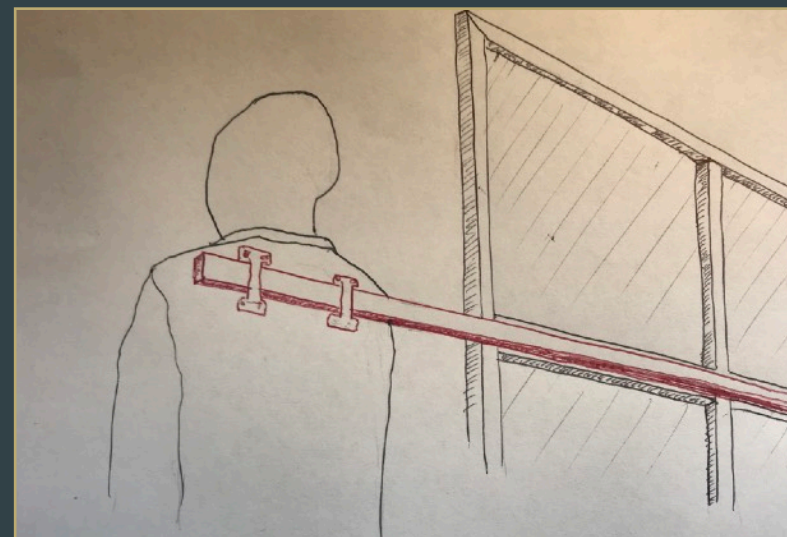
999 MARIE AGNES GILLOT
2018, Huile sur lin, 250x800



La peinture représente notre rapport à la culture, notre façon de nous représenter ce monde, c'est la surface immuable à respecter. Celle avec laquelle nous utilisons plus d'énergie à conserver qu'à innover.



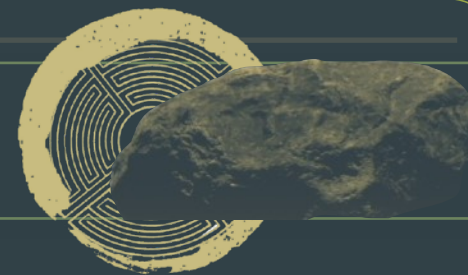
C'est un grand format sur lequel est représenté Siaka dans la position du jeune enfant Syrien retrouvé mort sur une plage Turque. La toile aura reçu un nombre important de glacis très foncé, ainsi, avant que Marie-Agnès intervienne, le public



Des barres d'acier réuniront les quatre châssis par l'arrière, elles dépasseront la peinture pour être solidaires de deux corsets/ armures. Ainsi les Gardiens feront corps avec la toile, amortiront les assauts de Marie Agnès lors de son intervention.

AVEC MARIE AGNES GILLOT
ETOILES? (2018-?)

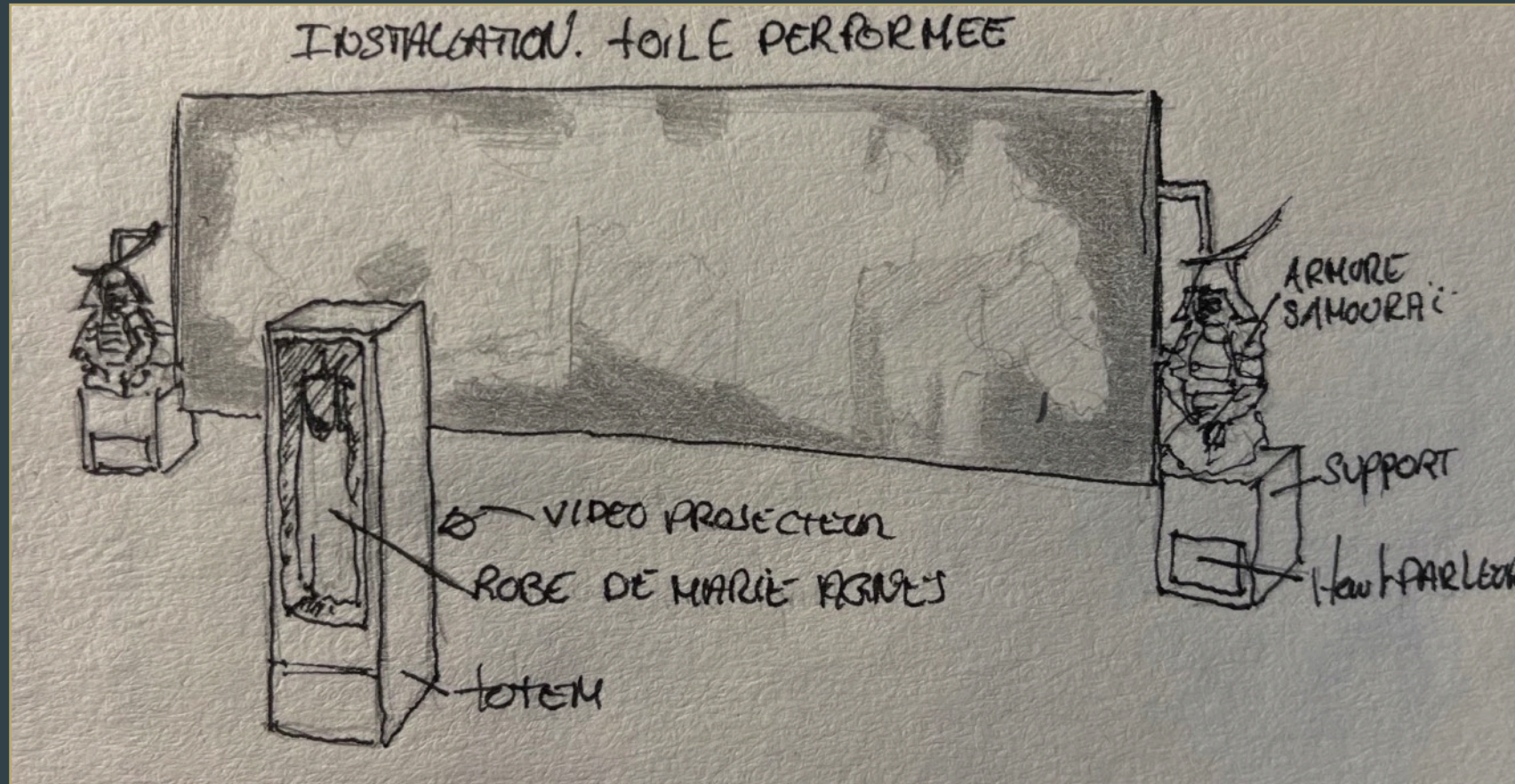
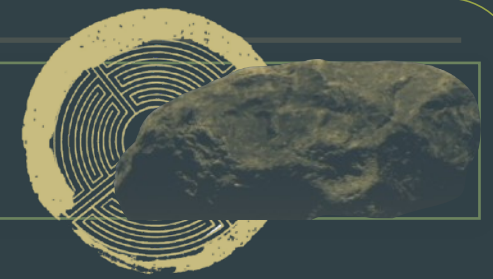
LE LIEU



MUSEE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION



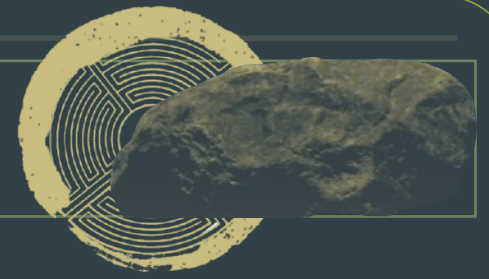
C'est le lieu imaginé avec la rencontre d'Anne Mortier pour faire sens avec le discours



Une fois la performance réalisée, la peinture recouverte partiellement de blanc pourra être présentée comme une installation. Les armures qui maintiennent la toile, seront posées sur des supports équipés de hauts parleurs pour diffuser la musique jouée pendant la performance. Un totem qui contient sur sa face la robe de Marie Agnès Gillot, et derrière un vidéo-projecteur pour diffuser la captation vidéo de la performance sur la toile.

AVEC MARIE AGNES GILLOT
ETOILES? (2018-?)

FRAGILE



SIKA DOUMBIA



Siaka Doumbia

Siaka est un jeune mineur migrant. Parti à 12 ans de la Côte d'Ivoire, il arrive en France à 17 ans. Je croise son chemin peu après son arrivée, et un lien fort se met en place entre nous.



Bonjour à toutes et à tous, je vais vous raconter mon histoire. Avant tout je commence par me présenter, je m'appelle D. Siaka, j'ai 16 ans et 7 mois. Je suis né à l'ouest de la Côte d'Ivoire, ma chère patrie, dans la ville de Man (la région des 18 montagnes ou la région de Tonkpi) qui se trouve à 5h de voiture d'Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire. J'ai ma mère que j'aime le plus au monde, elle s'appelle D. Kadi, elle a 45 ans. J'ai une sœur que j'aime beaucoup même si on ne s'entendait pas bien, elle reste ma sœur, elle me manque énormément. Elle s'appelle D. Mariam, elle a 20 ans, mon demi-frère, que j'adore s'appelle T. Ibrahim, il a 6 ans.

Moi et ma sœur ne portons pas le nom de famille de notre père parce que nous ne l'avons pas connu. Ma mère a changé le nom de famille de mon père. Sur les papiers, elle nous a donné celui de son grand frère, deux ans après le départ de mon père.

Je ne sais pas pourquoi, peut-être qu'elle savait que mon père n'allait plus revenir. Tout ce que j'ai en moi, c'est de la colère et de la haine envers mon père car j'ai connu toutes sortes d'insultes, tout est arrivé par sa faute. S'il avait été là tout aurait été différent, mais il a fui ses responsabilités. C'est de la lâcheté. C'est un lâche. Plusieurs années ont passé sans qu'il ne nous donne de ses nouvelles, pas une lettre pas un mot. Il n'a jamais contacté ma mère.

Deux ans plus tard, ma mère s'est remariée avec un autre homme et ainsi j'ai pu être scolarisé.

Tout se passait bien à l'école pour moi. J'étais toujours parmi les cinq premiers de la classe. J'avais de très bonnes notes et ma mère était très fière de moi. J'avais un rêve, et mon rêve était de devenir pilote d'avion : survoler la nature de pays en pays, les océans et voir à quoi ressemblent les nuages. J'adorais ça. Je trouvais ça magnifique.

Tout a changé lorsque mon demi-frère est né. Ma mère et mon beau-père ne s'entendaient plus. Tout était loin d'être parfait, dispute sur dispute. Ils ont fini par se séparer « divorcer ».

J'ai perdu alors tout ce dont je bénéficiais car c'est mon beau-père qui payait mes études. Chez moi 75 % des femmes au foyer dépendent de leur mari, ce qui explique pourquoi j'ai dû cesser d'étudier.

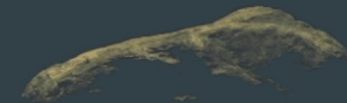
Je n'avais que dix ans, en classe de CM1. Quand on se trouve livré à soi-même, on n'a que deux choix : soit on prend le bon chemin soit on emprunte le mauvais. Je n'avais pas de mauvaises fréquentations, ma mère veillait sur moi. J'étais donc contraint, comme de nombreux enfants alors, de travailler.

Ma mère m'a trouvé un patron. Désormais mon but était d'aider ma mère, de lui prouver que j'étais prêt à tout pour elle. Et c'est ainsi que j'ai commencé à travailler dans un atelier de tapisserie. On était plusieurs enfants à travailler dans cet atelier. Et aucun d'entre nous n'était payé, mais avec les pourboires on se faisait un peu d'argent à la fin de la semaine. On divisait la somme gagnée par le nombre d'enfants. Moi, quand je rentrais le soir, je donnais ma part à ma mère.

Elle m'aime et moi aussi je l'aime ainsi que ma sœur et mon demi-frère. Ma mère me faisait des compliments, m'encourageait. Je lui promettais de partager toutes nos dépenses dès que j'aurais fini mon apprentissage. J'aurais pu avoir mon propre atelier.

Dans l'atelier, on apprenait plusieurs choses en même temps : coudre à la machine, découper les bois, former les carcasses,agrafer les sangles, former les mousses etc....

Et un jour ce fut à mon tour de passer à la scie à ruban, je ne sais pas comment tout est arrivé, brusquement j'ai vu du monde approcher et je me suis évanoui. Puis je me suis réveillé à l'hôpital entouré de mes amis. J'ai demandé des nouvelles de mon patron dès mon réveil. Mes amis m'ont dit qu'ils étaient allés au magasin avec un client et qu'ils lui avaient annoncé la mauvaise nouvelle. Mon patron est venu me voir après la fermeture de son atelier.



Nous l'avons fait, nos parents étaient fous d'inquiétude, nous leur avons expliqué en trois mots que chacun devait prendre désormais son chemin. Nous avons partagé la somme gagnée en trois parties, chacun a pris sa part, et nous nous sommes dit « au revoir », c'est ainsi que nous nous sommes séparés, chacun face à son chemin. Quant à moi j'ai choisi d'emprunter la route de Ghardaïa (Algérie).

Arrivé dans cette ville de dingue, je ne connaissais personne, mais nous avons traversé tellement d'endroits que je n'avais pas trop peur, dormir dehors était devenu une habitude pour moi.

Le lendemain on m'a montré un endroit où les jeunes pouvaient trouver un job. Dès le premier jour, j'ai trouvé du boulot, le deuxième jour également. Six jours plus tard, un monsieur est venu me chercher pour un job à plus longue durée. Je ne sais pas si c'est mon boulot qu'il a remarqué ou si c'est ma conduite, je l'ignore, mais il m'a embauché par la suite. Il m'a présenté mes collègues et m'a donné de quoi acheter des vêtements, des chaussures. Un collègue m'a accompagné faire du shopping, nous avons fait connaissance.

Nous l'avons fait, nos parents étaient fous d'inquiétude, nous leur avons expliqué en trois mots que chacun devait prendre désormais son chemin. Nous avons partagé la somme gagnée en trois parties, chacun a pris sa part, et nous nous sommes dit « au revoir », c'est ainsi que nous nous sommes séparés, chacun face à son chemin. Quant à moi j'ai choisi d'emprunter la route de Ghardaïa.

Arrivé dans cette ville de dingue, je ne connaissais personne, mais nous avons traversé tellement d'endroits que je n'avais pas trop peur, dormir dehors était devenu une habitude pour moi.

Il s'agissait de ramasser des œufs, de nettoyer le poulailler, puis charger les cartons d'œufs dans la voiture, pour que notre patron puisse les emmener ensuite en ville.

Cela a duré un an et demi. Je me suis fait de l'argent assez d'argent. J'ai envoyé de l'argent à ma mère au pays. Comme je n'avais pas de papier, mon pote m'aidait pour les transactions. Il était très gentil.

Nous travaillions comme tous les jours, quand tout à coup les flics ont débarqué.

Nous nous sommes retrouvés au poste de police où il y avait d'autres Blacks. Les flics nous ont interrogés et nous ont dit qu'ils allaient nous ramener chacun dans notre pays.

Le lendemain matin ils nous ont conduits à Arlit (Niger), ils nous ont déposés puis ils sont retournés en Algérie.

Nous avons immédiatement appelé notre patron. Il nous a transféré de l'argent afin que nous puissions retourner auprès de lui.

Nous avons ainsi pu payer des passeurs.

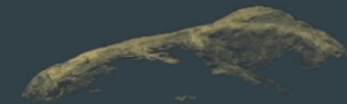
Après deux jours passés en foyer, nous sommes partis pour Tamanrasset. J'ai tout de suite su que quelque chose clochait parce que plus de jours étaient passés qu'à l'aller.

Après plusieurs jours passés dans le désert du Sahara, nous sommes arrivés en Libye à Sebha.

Nous avons faim, soif et très envie de dormir. On nous a enfermés. Les passeurs ont disparu, nous ne les avons plus revus.

D'autres arabes sont venus au petit matin nous parler, mais nous ne comprenions que quelques mots.

Ils ont fait appel à un black gambien qui pouvait traduire leur message. Nous apprîmes ainsi que nous avons été vendus et qu'on devait payer la somme de 152 000 dinars pour être libres. Ils nous distribuaient un pain par jour avec de l'eau. Nous avons passé 28 jours et le 29e jour j'ai eu l'opportunité de



m'enfuir pendant la nuit. Cette nuit-là, dehors, j'étais plus content que jamais. Je n'avais pas conscience que la Libye était aussi dangereuse. Je n'ai pas fermé l'œil du reste de la nuit.

Le lendemain matin j'ai abordé le premier homme black que j'ai vu. Je n'ai pas hésité à m'approcher de lui et à me confier à lui. Il m'a emmené chez lui, il m'a parlé de lui, il m'a présenté, m'a montré ma chambre à coucher. J'ai pris une douche le temps qu'il fasse à manger. Après ma douche, nous avons mangé, il m'a prêté quelques-uns de ses vêtements. Nous étions tout le temps ensemble.

On allait chez ses amis, il parlait très bien arabe, le nom de cet homme est Alassane Dembele. Nous avons vécu six mois ensemble. Ces six mois furent pour moi à la fois difficiles et formateurs, une vraie expérience de vie. Pendant tout ce temps, il fut mon ange gardien. Il fallait cependant que je puisse prendre mon envol et quitter la Libye.

Alors nous avons eu un entretien tous les deux et mon point de vue sur ma situation a évolué. Moi, je voulais aller en Algérie mais Alassane m'expliqua qu'il me fallait non seulement quitter la Libye mais surtout aller de l'avant.

Il m'a rassuré. Je serais entre de bonnes mains.

Deux jours après notre conversation, il m'a accompagné lui-même à Tripoli (Libye).

Avec l'un de ses amis, nous sommes allés ensemble chez un passeur. Il m'a présenté un passeur comme un frère. J'ai passé deux semaines chez le lui, le temps qu'il prépare son convoi, j'étais le dernier arrivé à bord.

Quand j'ai vu le bateau je ne voulais plus partir. J'avais très peur. Je ne savais pas nager et il y avait trop de monde dans le bateau. Je ne m'attendais pas du tout à ça. J'ai dit au passeur que je ne voulais plus partir mais il m'a dit que je n'avais plus le choix qu'il fallait que je parte à tout prix, et qu'il ne prendrait pas de risques.

On a discuté pendant un bon moment et j'ai fini par accepter de partir, mais j'avais toujours peur et ma conscience n'était pas tranquille. J'étais le dernier à monter sur le bateau, les passeurs nous ont escortés pendant cinq minutes. Nous avons continué seuls après. J'ai vomi pendant un bon moment. Je suis tombé malade, j'étais très faible.

Au petit matin c'est là que je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul à avoir peur. J'entendais des pleurs, des cris pendant que d'autres priaient.

Le bateau s'est arrêté à environ 300 m de nous et leurs petits bateaux se sont approchés plus près.

Ils ont distribué des gilets de sauvetage ensuite ils ont commencé à nous évacuer, en commençant par les femmes et les enfants.

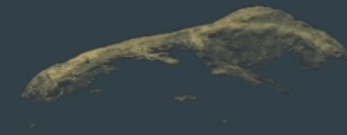
C'est là que j'ai regretté ma décision. J'étais perdu après plusieurs heures passées en mer nous avons vu un hélicoptère au loin. Il s'est approché au-dessus de nous, il s'est éloigné puis il est revenu. Environ une heure après, nous avons aperçu un bateau de secours de loin, tout le monde était fou de joie.

Le bateau s'est arrêté à environ 300 m de nous et leurs petits bateaux se sont approchés plus près.

Ils ont distribué des gilets de sauvetage ensuite ils ont commencé à nous évacuer, en commençant par les femmes et les enfants.

Une fois tout le monde à bord du bateau de sauvetage, ils ont fait couler le bateau sur lequel nous étions venus.

Nous avons passé trois jours sur le bateau et le quatrième nous sommes arrivés à Cécilia, précisément dans la ville de Possalo où nous avons été reçus dans un camp.



Chacun a pris sa douche, s'est habillé, chaussé, puis nous avons été reçus par un médecin.

Ensuite nous avons mangé et bu, nous étions contents de sortir de ce cauchemar.

Le lendemain de notre arrivée nous avons été évacués vers d'autres villes d'Italie.

On m'a déposé à Besceglie une petite ville près de Foggia.

Une fois dans le camp, j'ai été pris en charge à l'hôpital. Ils m'ont posé pas mal de questions mais je n'étais pas en mesure de parler de quoi que ce soit.

Je suis resté au camp, je ne faisais que manger, dormir, me laver et aller me promener si j'en avais envie.

Parler une autre langue me fatiguait, aller à l'école me manquait.

J'avais souhaité changer de vie pour pouvoir aller à l'école ou suivre une formation, m'exprimer, m'épanouir.

Le pays idéal, le plus proche était la France, de plus on parle bien le français chez moi, dans mon pays.

Il me fallait donc poursuivre mon chemin, je pouvais à nouveau reprendre la route même sans argent. J'avais acquis de l'expérience, ce serait sans doute plus facile.

J'ai poursuivi mon voyage jusqu'à Milan, Vintimille.

Après avoir traversé la frontière, je suis arrivé à Antibes.

J'ai emprunté un train pour Paris.

Une fois à Paris je me suis senti apaisé.

Pourtant vivre à Paris était trop stressant, j'ai décidé de partir en province.

Je suis allé à la gare de Bercy, j'ai pris le premier train prêt à partir et je suis monté à bord. Je ne suis pas descendu, je suis resté jusqu'au terminus.

C'était Clermont-Ferrand.

J'ai passé la nuit à la gare.

Dès le lendemain on m'a raccompagné à l'aide sociale à l'enfance. J'ai été reçu par Audrey et après quelques questions, elle m'a accompagné à l'hôpital où j'ai été logé et nourri pendant deux semaines car je n'avais pas de papier.

Ensuite ils m'ont mis dehors en me donnant l'adresse de la ligue des Droits de l'Homme.

Grâce à la ligue, je vais pouvoir faire venir mes papiers de chez moi.

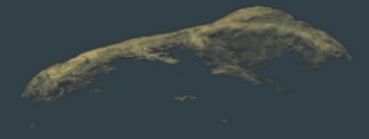
Après ma présentation, Éric un bénévole de la ligue, m'a accompagné au squat où j'ai eu un logement.

J'ai rencontré deux personnes qui sont devenues des amis. Ibrahim, il reste mon meilleur ami et Gilles qui est chargé de la relation entre les familles d'accueil et les jeunes.

Gilles m'a demandé si ça m'intéressait d'aller dans une famille d'accueil, j'ai accepté.

J'étais sur la liste d'attente jusqu'à ce qu'il m'appelle un jour pour me présenter une famille. Nous sommes allés en voiture à Riom, dans le parking du lycée Pierre Joel Bonté, Céline nous attendait. Nous avons fait connaissance. Gilles est reparti et Céline m'a emmené chez elle.

Arrivés, nous avons fait le tour de la maison. J'ai découvert le jardin, le balcon, l'atelier. Ensuite j'ai fait la connaissance des chats. Céline m'a montré ma chambre.



Nous avons beaucoup discuté, ce n'était pas évident car nous ne nous connaissions pas. Plus tard, je me suis installé dans ma chambre. Le lendemain matin, je suis descendu dans la cuisine et là j'ai fait la connaissance de Christian qui buvait son thé.

Après le départ de Christian, Céline a essayé de m'évaluer, de voir comment je me débrouillais en français à l'écrit. Quand Christian est rentré le soir, il a fait son sac de sport, ensuite il m'a demandé si je voulais venir avec lui. J'ai accepté.

J'étais impatient de découvrir l'aïkido. Il m'a donné un pantalon et un kekogi, ensuite il est allé chercher Aleth, Sophie et maman Seb, j'ai fait leur connaissance dans la voiture.

Arrivés à la maison des sports de Clermont-Ferrand, nous sommes changés, puis je suis monté sur le tapis pour la première fois.

Dès le lendemain on m'a raccompagné à l'aide sociale à l'enfance. J'ai été reçu par Audrey et après quelques questions, elle m'a accompagné à l'hôpital où j'ai été logé et nourri pendant deux semaines car je n'avais pas de papier.

Ensuite ils m'ont mis dehors en me donnant l'adresse de la ligue des Droits de l'Homme.

Grâce à la ligue, je vais pouvoir faire venir mes papiers de chez moi.

Et voilà comment j'ai découvert l'Aikido. Depuis ce jour, je suis à fond dans la pratique. Mon niveau a évolué très vite. Quelques semaines après, Christian est parti en stage d'aïkido en Italie avec sa jeune compagne Céline.

Pendant leur semaine d'absence je suis allé chez Sophie et Maman Seb. Une fois chez les Layral, j'ai fait la connaissance de leurs filles Manon la plus grande, Soline la cadette, Zélie la plus petite. A table nous avons beaucoup échangé, mangé... Ce furent des moments inoubliables. Ils m'ont ouvert leur porte, désormais je suis le bienvenu chez eux mais également à l'atelier de Sébastien.

Maman Seb est un homme gentil, adorable, qui fait des blagues, attentif surtout. Il est à l'écoute de tout comme Sophie qui est une gentille femme, ainsi que leurs filles.

Avec Céline et Christian nous sommes allés chez sa mère et Ben, le mari de sa mère. On a mangé du couscous au poulet et d'autres choses. Nous sommes partis en week-end à Lyon chez la fille de Christian Aitana et Samuel son compagnon. Ils sont mignons comme tout ensemble. Nous avons visité Lyon, c'était un très bon moment.

Ensuite j'ai fêté mon tout premier Noël en famille avec Céline, sa mère et son père, Christian, Samuel, Aitana, et Sandrine la sœur de Céline. Ce jour est resté gravé dans ma mémoire. J'ai reçu plein de cadeaux de la part de tout le monde. Juste avant, je venais de fêter mes 16 ans à Capdenac, pendant un stage d'aïkido d'Alain Tendron, le référent technique du groupe RENWAKAI et tous les membres du club.

Je ne pourrai jamais oublier ces instants, ça fait du bien d'être entouré de personnes qui t'aiment.

Souvent lorsque Christian et Céline sont absents, je passe les weekend chez les Layral.

Un jour Sébastien m'a expliqué détail par détail ce projet, j'étais vraiment partant.

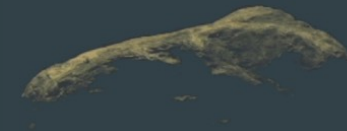
Il m'a demandé de passer à son atelier pour une séance de photos, afin de réaliser le portrait géant de « Siaka doudou ».

Et c'est ainsi que je suis allé à l'atelier et tout a commencé...

Ce que je veux dire aujourd'hui, c'est que ce voyage m'a ouvert les yeux et appris de nombreuses choses.

Depuis ce périple difficile et parfois heureux qui m'a contraint de traverser plusieurs pays, qui m'a permis de côtoyer plusieurs peuples, coutumes et traditions, je réfléchis différemment, je vois le monde autrement.

Ce voyage était dur et même très dur.



La séparation de mes parents demeure également une blessure. Je porte cette cicatrice en moi.

Ma mère me disait souvent qu'avec le temps les brûlures, les blessures finissent par se guérir.

J'aime la Côte d'Ivoire, c'est là où je suis né, c'est en Côte d'Ivoire que ma mère, ma sœur, mon demi-frère ont grandi. Ils vivent encore là-bas. J'aime beaucoup ma famille. Aussi dans les moments difficiles, lorsque je suis triste, la seule chose qui me reconforte, c'est la musique.

extrait groupe :Soum Bill / morceau : Demba Traduction des paroles : j'ai longtemps sculpté le temps

j'ai longtemps parlé avec le vent, là bas, sur les montagnes divines, les anges et les hirondelles s'envolent, vers ta bonté divine.

Ooh père! je me suis longtemps égaré,

Et toi tu m'as toujours ramené vers ton infini majesté, Te remercier, serait t'injurier.

Souffre cependant seigneur, que je te dise Merci! Seigneur en toi j'ai placé ma foi oh éh, car il n'y a que toi soit digne de louange.

Mes ennemis sont tapis dans l'ombre, ils veulent me voir saigner.

Prends moi sous ton aile, car Éternel tu es mon rocher!!!

L'espoir fait vivre le pauvre et la foi fait vivre l'espoir,

L'humilité caractérise le sage.

Et la crainte de Dieu est le début de la sagesse, de tout mon être j'y crois!!!

Eh Autant de signe si évident pour nous témoigner de ton amour,

Et nous les hommes n'avons cessé de te témoigner notre ingratitude en retour éh!,

Comme une belle mélodie dans l'oreille d'un sourd.

C'est dans la nature de l'homme de rire quand un bonheur vient à lui et de s'affliger quand un malheur vient à le toucher.

Dit plutôt, Allah a voulu qu'il en soit ainsi et ce qu'il a voulu est arrivé!!!!

Vetcho oh! Luiso oh! Mackiss éh! A'salfo oh!

Granmi Hélène Ossey! El shadaï est au contrôle,

Celui qui croit en lui verra son trône!!! Jéhovah est au contrôle,

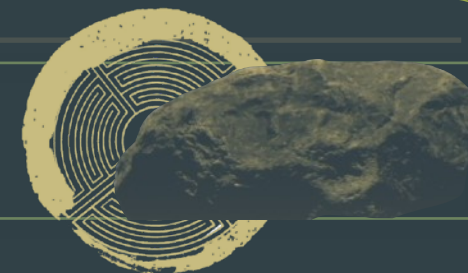
Celui qui demeure en lui verra son royaume!!!

EXPOSITIONS

(1987 - 2024)

SELECTION

CURRICULUM



SOLO / ⊕ PERFORMANCES - GROUP

2024 :

BRIVE : CHAPELLE SAINT LIBÉRAL - DES EQUILIBRES.

BRIVE : CHAPELLE SAINT LIBÉRAL - LIBRE. ⊕

LILLE : LOUIS DIMENSION GALLERY - CANOPY - DO.

LILLE : LOUIS DIMENSION GALLERY - LILLE ART UP - Ο ΜΙΝ'ΩΤΑΥΡΟΣ.

RODEZ : MANOIR SAINT FÉLIX - AURÈLE LAYRAL.

2023 :

PARIS : Galerie 18Bis - abSURde? - IOst-it.

RIOM : Ecole d'Art - abSURde? - IOst-it.

RIOM : Ecole d'Art - LlibrE. ⊕

LILLE : Louis Dimension Gallery - moissoNB1.

PARIS : Les Salaisons - SALO XI - IoSt-orlgaSMIQUE.

LILLE : Lille Art Fair - Louis Dimension Gallery - moissoNB1.

BERLIN : Blah Blah Project Room - ceNsure.

PARIS : Plateforme Paris - Les Salaisons - Amour IV - IoSt-It.

TOULOUSE : Galerie In Arte Veritas - AVEC DANZE.

PARIS : GENOLIMIT - IoSt-It.

CLERMONT-FERRAND : Biennale Internationale du Dessin Contemporain

2022 :

CLERMONT-FD : Opéra - ETRE L'EAU MÊME EN BAS. - moissoNB1.

PARIS : Mains D'Œuvres - 93170 cendrillons - Fanny Gosse - moissoNB1. ⊕

PARIS : Mains D'Œuvres - moissoNB1 - KADOR - moissoNB1. ⊕

PARIS : 100esc - LlibrE - Action Hybride - Carcasses - LlibrE. ⊕

SATURNIA : Art Film Festival - 1107 moissoNB1 Film.

MIAMI : Art Miami - 1107 moissoNB1 Film.

PARIS : Galerie 18Bis - La Fin de l'innocence - LOST-IT.

PARIS : Galerie 18Bis - La Faim de l'abondance - LOST-IT.

VENISE : Spacio San Vidal - DREAM - moissoNB1.

PARIS : Galerie 18Bis - Summer Art Therapy - DESIRE.

PARIS : Les Salaisons - SALO 10.

2021 :

PARIS : Galerie 18Bis - ETRE L'EAU MÊME EN BAS - moissoNB1.

PARIS : Les Salaisons - SALO 9.

2020 :

ROME : Nero Gallery - ETRE AUX AUTRES. ⊕

ROME : Nero Gallery - CENSURE.

VENISE : Avec Alexandra Mas - Projection MAKE EARTH COOL AGAIN.

PARIS : Les Salaisons - SALO 8.

PARIS : Les Salaisons - SALON DE LA MORT.

SAINT MARTIN D'HERES : Espace Vallès - 30eme Anniversaire. SAINT

MARTIN D'HERES : Espace Vallès - 30eme Anniversaire.

2019 :

ROME : Nero Gallery - 5th Anniversary.

BASEL : galerie 55 Bellechasse - FRAME.

PARIS : Les Salaisons - SALO 7.

2018 :

PARIS : Galerie 55 Bellechasse - JE CROYAIS.

MAURS : Galerie L'Epicerie - ANTHROPOCENE.

TOULON : Galerie Initio - ETRE AUX AUTRES. ⊕

STAMBUL : galerie 55 Bellechasse - CONTEMPORARY ISTAMBUL.

PARIS : Artcurial - ART FOR AUTISM.

PARIS : Les Salaisons - SALO 6.

2017 :

PARIS : Galerie 18Bis - JE SUIS AVEC.

PARIS : Galerie 18Bis - ETRE AUX AUTRES. ⊕

PARIS : YIA ART FAIR - SEPPUKU. ⊕

PARIS : Galerie 18Bis - AVEC DE ROBERTIS. ⊕

PARIS : Galerie 18Bis - AVEC MORAVIA. ⊕

PARIS : galerie 18Bis - LET IT GROW. ⊕

PARIS : galerie 18Bis - YIA ART FAIR.

PARIS : galerie 18Bis - LET IT GROW.

PARIS : galerie 18Bis - COLECTION PRIVEE.

2016 :

LYON : Galerie Cathrine Mainguy - AVEC.
RIOM : Les Abattoirs - ...UN TEMPS LE DESIR DE PERDRE.
CHATEL-GUYON : Salle du Grand Hotel - AVEC.
LYON : Galerie Cathrine Mainguy - AVEC DELON. (P)
LYON : Amphithéâtre des trois Gaules - AVEC SIGOT. (P)
CHATEL-GUYON : Salle du Grand Hotel - AVEC BARAKROK. (P)
CHATEL-GUYON : Salle du Grand Hotel - AVEC VILLECHANGE. (P)
CHATEL-GUYON : Téhâtre - DESIRE. (P)
HONG-KONG : galerie Avenue des Arts.
ROME : Nero Gallery.
PARIS : Artcurial - ART FOR AUTISM.
PARIS : galerie 18Bis - 4 UNIVERS / 4 ARTISTES.
ARGENTEUIL : Association Le QU4TRE.

2015 :

TOURNON SUR RHONE : Musée - ...UN TEMPS LE DESIR DE PERDRE.
ROME : Nero Gallery - Institut Francais.
CHAMALIERES : Epicerie D'Art - Perf DESIRE.
ROME : Nero Gallery - Institut Francais - DESIRE NOEMA. (P)
ROME : Nero Gallery - Institut Francais - NERO PEINTOMATON. (P)
PARIS : galerie 18Bis - LOST FUKUSHIMA. (P)
CLERMONT-FERRAND : Ecole d'Architecture - NON GRATA - PEINTOMATON. (P)
TOURNON SUR RHONE : Musée - GRAFF. (P)
TOURNON SUR RHONE : Musée - PEINTOMATON. (P)
TOURNON SUR RHONE : Musée - DESIRE MARIELLE. (P)
TOURNON SUR RHONE : Musée - DESIRE CHRISTIAN. (P)
TOURNON SUR RHONE : Musée - VEUCH. (P)
CHAMALIERES : Epicerie D'Art - DESIRE BLANDINE. (P)
ROME : Nero Gallery - Institut Francais.
PARIS : Galerie 18Bis - FUKUSHIMA MON AMOUR 2.

2014 :

SAINT MARTIN D'HERES : Espace Vallès - DESIRE.
PARIS : Galerie Art Traffik - INO ONI.
HONG-KONG : ASIAN ART FAIR - PEINTOMATON. (P)
SAINT MARTIN D'HERES : Espace Vallès - DESIRE LAYRAL. (P)

HONG-KONG : galerie Avenue des Arts.
HONG-KONG : ASIAN ART FAIR.
PARIS : Galerie Art Traffik - HOTEL SALOMON DE ROTHSCHILD.
GRENOBLE : Musée Dauphinois - CONFIDENCES D'OUTRE-TOMBE.

2013 :

RODEZ : Manoir Saint Félix -VANITE.
RODEZ : Manoir Saint Félix - PEINTOMATON. (P)

2012 :

PARIS : Galerie Nicolas Deman - INO ONI.
RODEZ : Manoir Saint Félix & Maison Carée - INO ONI.
RODEZ : Manoir Saint Félix - CON PASSION. (P)
RODEZ : Manoir Saint Félix - PERSPECTIVE. (P)

2011 :

CLERMONT-FERRAND : Europavox - PEINTOMATON. (P)
RODEZ : Musée Denys Puech - PEINTOMATON. (P)
CHATEL-GUYON : ATELIER - PEINTOMATON. (P)

2010 :

RODEZ : Manoir St Félix - @go pART IV.
RODEZ : Manoir Saint Félix - PEINTOMATON. (P)

2007 :

RODEZ : Manoir St Félix - @go pART III.
RODEZ : Manoir Saint Félix - FANTASMOTRON. (P)

2005 :

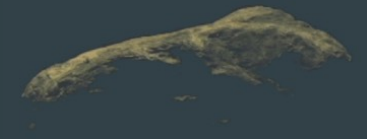
RODEZ : Manoir St Félix - @go pART II.

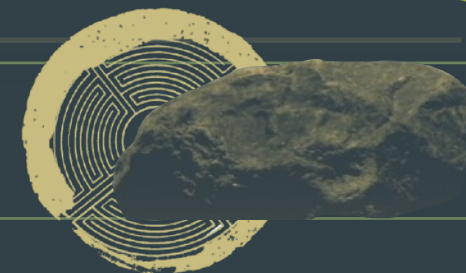
2004 :

CLERMONT FERRAND : E.S.C. - @go pART I.
CLERMONT FERRAND : E.S.C. - PEINTOMATON. (P)
RODEZ : Musée Denys Puech.

2002 :

PARIS : Salon de la Jeune Création.





Crédit photographique : © Raphaël Josse

INFOS

PRÉNOM / NOM sébastien layral
NAISSANCE né à Rodez, 1972
ADRESSE Châtel-Guyon - France
TÉL. +33 6 62 14 12 12
ADRESSE E-MAIL sebastien@layral.fr
SITE INTERNET www.layral.fr



EXPÉRIENCE

DATES 1987 - présent
RESPONSABILITÉS Artiste plasticien;
 110 expositions, 1238 œuvres peintes, 37 performances participatives.
 Paris et régions, Rome, Berlin, Venise, Miami, Basel, Istanbul, Hong-Kong ...
SECTEUR Les arts plastiques entendus comme espace d'expérimentation d'une idée
 de vie. « l'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art. » R. Filliou

DATES 2004 - présent
RESPONSABILITÉS Président d'association humanitaire;
 donateur et collaborateur, 2016 : présidence avec le premier voyage.
SECTEUR FA.ZA.SO.MA. ;
 association humanitaire (loi 1901), visant à combattre le paupérisme à
 Madagascar, par la scolarisation d'un millier d'enfants, l'aide aux personnes
 âgées, aux malades, aux enfants prisonniers et autres situations d'urgence.
 « Lutter contre la misère, ce n'est pas faire du caritatif, c'est expérimenter la
 justice. » N. Mandela

DATES 2006 - présent
RESPONSABILITÉS Enseignant d'Aïkido (4° Dan);
 pratiquant, puis président de club, mon parcours initiatique dans cette
 discipline me propose aujourd'hui de partager cette recherche proposant à
 la confrontation, une issue collaborative dans un principe martial.
SECTEUR Aïkido Clermontois / Aïkikaiï des volcans
 « l'aïkido est une voie dont le fondement est la pratique d'un exercice visant
 à l'élévation physique et spirituelle ». Maître Kisshomaru Ueshiba